L’Ordre divin (Die göttliche Ordnung)

Scénario: Petra Volpe, **Réalisatrice**: Petra Volpe



Gottfried Ruckstuhl
Nora & **Hans** Ruckstuhl **Werner** & **Theresa** Ruckstuhl
Max, Luki **Hannah**
Vroni, ancienne patronne du restaurant «Bären»
Magda, la fille de Vroni, mariée avec un médecin
Graziella, nouvelle patronne du restaurant «Bären»
Indra, la sexologue
Dr. Charlotte Wipf, la patronne de la menuiserie, **Küde,** un collègue de Hans
Fredy, l’employé communal
le Pasteur
la jeune féministe



Marie Leuenberger, l'actrice principale de "L'ordre divin", aux côtés de la réalisatrice Petra Volpe, et de l'actrice Rachel Braunschweig, le 19 janvier à Soleure. [Marcel Bieri - Keystone]

Grand succès à New York

THE NORA EPHRON PRIZE (2017 Tribeca Film Festival)

The 2017 Nora Ephron Prize, presented by CHANEL, jurors were Dianna Agron, Joy Bryant, Diane Lane, Zoe Lister-Jones, and Christina Ricci.

The Nora Ephron Prize – **Petra Volpe**, writer/director of ***The Divine Order*** (Switzerland). Winner receives $25,000, sponsored by CHANEL, and the art award "Fashion Voodoo 3" by Aurel Schmidt. The award was given by Diane Lane on behalf of her jurors Joy Bryant, Dianna Agron, Christina Ricci, Zoe Lister-Jones.

Jury Comments: "For its intrepid and compassionate storytelling, beautiful cinematography (DP-ed by a woman), complex characterization of the female experience, seamless navigation of both drama and comedy, and true embodiment of the personal being political, we award the Nora Ephron Prize to Petra Volpe for her film *The Divine Order*

HERE ARE THE 2017 TRIBECA FILM FESTIVAL JURIED AWARD WINNERS

Best Actress in an International Narrative Feature Film – **Marie Leuenberger** in ***The Divine Order* (*Die göttliche Ordnung*)** (Switzerland). The award was given by Alessandro Nivola and Willem Dafoe, on behalf of the jury.

Jury Comment: "For a performance that is patient, intelligent and graceful, that captured the liberation of a young woman the Best Actress Award goes to Marie Leuenberger for *The Divine Order*."

Vocabulaire:

le ménage et la famille
laver les chaussettes
étendre les chaussettes
passer l'aspirateur
une pantoufle
un œuf sur le plat
une tarte aux pommes
la boîte de conserve
le globe lumineux
l'océan Pacifique
les poissons

le travail et l'école
la menuiserie
la patronne
le chef d'équipe
le travail à temps partiel
une agence de voyage (KUONI)
taquiner, embêter
harceler, faire du mobbing
faire une fugue

la musique
la musique soul:
Aretha Franklin: Respect
Peggy Scott & Jo Jo Benson: Soulshake
la musique pop
Leslie Gore: You don't own me
la musique rock:
Krokodil: Pollution
la musique psychédélique:
Saturday's Children: Deck Five

le look
le pantalon, le jean
la jupe
le foulard
les cheveux longs, la coiffure
les couleurs
les coupes
des formes
les motifs sur les étoffes

le corps et la sexualité
le vagin
le clitoris
«le tigre»
«le renard argenté»
«le papillon»
un orgasme
jouir

la politique
le suffrage féminin
le droit matrimonial
la manifestation, la manif
manifester
la banderole, la pancarte
le calicot
la prison
la détention
un établissement d'éducation surveillée
la tutelle
mettre / être sous tutelle
l'autorité tutélaire / l'autorité de tutelle
faire une collecte, faire une quête

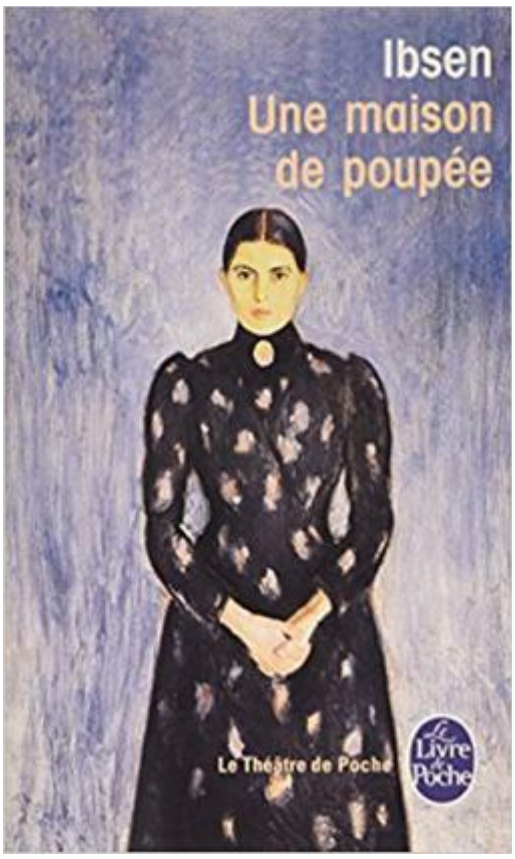
Crew und Schauspieler, die in Die göttliche Ordnung mitgewirkt haben.

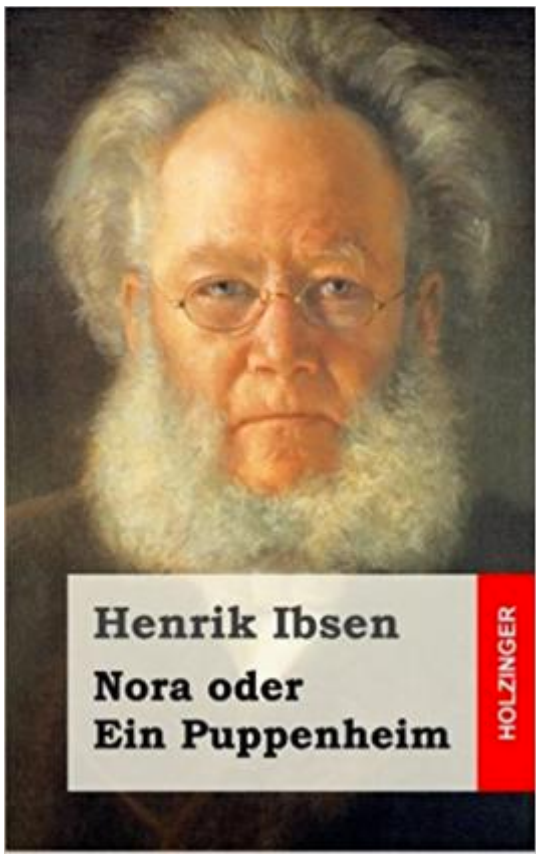
Regie
Petra Biondina Volpe Regisseur/in
Drehbuch
Petra Biondina Volpe Drehbuchautor/in
Produktion
Lukas Hobi Produzent/in

Reto Schärli Produzent/in
Kamera
Judith Kaufmann Kameramann/frau

Cast & Besetzung

Marie Leuenberger	Werner
Nora	Sofia Helin
Maximilian Simonischek	Eden
Hans Grube	Elias Arens
Sibylle Brunner	Küde
Vroni	Mirjam Zbinden
Ella Rumpf	Trudi
Hannah	Marietta Jemmi
Rachel Braunschweig	Doris
Theresa	Kristin Flückiger
Marta Zoffoli	Elsi
Graziella	Urs Bosshardt
Bettina Stucky	Fredy
Magda	Fabienne Hadorn
Noe Krejcí	Ottilia Schärer
Max	Sandra Utzinger
Finn Sutter	Luzi
Luki	Steffi Friis
Peter Freiburghaus	junge Feministin
Gottfried	Walter Leonardi
Therese Affolter	Renzo
Dr. Charlotte Wipf	Ingo Ospelt
Nicholas Ofczarek	Pfarrer


Ibsen
Une maison
de poupée
Le Théâtre de Poche
Le Livre de Poche


Henrik Ibsen
Nora oder
Ein Puppenheim
HOLZINGER

Simone de Beauvoir (1908-1986):



Simone de Beauvoir

Le deuxième sexe (Das andere Geschlecht) (1949)

Simone de Beauvoir, philosophe et écrivaine, est la figure-phare de l'émancipation féminine au XXe siècle. Inspirée de l'existentialisme («L'existence précède l'essence», «L'homme est ce qu'il se fait»), elle analyse le rôle de la femme dans la société et constate que ce n'est pas tant la biologie qui définit ce rôle, mais la culture. Ce sont surtout les normes sociales, souvent intériorisées et donc inconscientes, qui font d'une fille une femme. D'où sa phrase célèbre: **«On ne naît pas femme, on le devient.»** („Man wird nicht als Frau geboren, man wird es.")

Iris von Roten (1917-1990):



Iris von Roten

Frauen im Laufgitter (1958) (Femmes en cages)

Elle encourage les femmes à se libérer des schémas féminins traditionnels et réducteurs. Ces « libres propos sur la situation de la femme » font échos au livre *"Le Deuxième Sexe"* de Simone de Beauvoir. Ils dressent une analyse du particularisme helvétique. Les chapitres touchant à l'absence de droits politiques des femmes et à leurs aspirations professionnelles largement insatisfaites sont les moins contestés.

L'opinion réagit mal lorsque Iris von Roten-Meyer remet en question l'image traditionnelle de la mère et de la ménagère, en suggérant le partage des tâches ou l'exécution de celles-ci par des entreprises spécialisées ou collectives. La critique se déchaîne quand l'auteure remet en cause la double morale bourgeoise du mariage, qui tolère les écarts de l'époux mais assigne à la femme une fidélité sans faille. Enfin, lorsque Iris von Roten dénonce l'idéalisation de la maternité comme prétexte pour écarter les femmes de la vie publique et professionnelle ou les cantonner à des rôles philanthropiques, on l'accuse de mépriser la plus noble des tâches féminines.

Le livre a déclenché un tel scandale qu'il a aussi été proscrit par les femmes féministes et rendu responsable en 1959 du refus par le peuple suisse du droit de vote des femmes.

Betty Friedan (1921-2006)



Betty Friedan

The Feminine Mystique (1963)

La femme mystifiée (1964), Der Weiblichkeitswahn (1966)

La femme au foyer, entourée de son mari, ses enfants, son presse-légumes et sa tondeuse à gazon est le produit du conditionnement patriarcal qui a fini par persuader les Américaines que l'univers domestique suffit à leur bonheur. Le foyer, le lieu idéal de leur épanouissement. C'est ce mythe ou cette « *mystique féminine* » que le livre de Friedan s'attache à déconstruire, appelant les femmes à prendre leurs distances par rapport à ce modèle, véritable cause de leur frustration et de leur désespoir. Décortiquant les symptômes de leur malaise, l'auteur encourage ses lectrices à prendre leur vie en main et à rejeter résolument la logique de « *la biologie comme destin* ».







L'évolution de Nora

1. Le travail à temps partiel

Point de départ : Nora aimerait prendre un travail à temps partiel dans l'agence de voyage où elle a fait son apprentissage.

Pourquoi est-ce qu'elle veut travailler en dehors de la maison ?

1. Elle s'ennuie un peu à la maison, car ses garçons vont maintenant à l'école.
2. Elle aimerait faire un voyage (elle lit des livres de voyages en Asie, elle fait tourner le globe lumineux pour «voyager» avec son doigt…)
3. Elle pourrait augmenter le revenu de son mari. (Attention : Il y va de l'honneur de l'époux !)
4. Elle aimerait probablement disposer d'un argent de poche, par exemple pour se faire belle, pour le coiffeur, pour des vêtements à la mode comme par exemple des jeans.
5. Son revenu à elle symbolise aussi la liberté.

Quelles sont les objections du mari quand elle lui fait part de ses intentions ?

1. Il ne peut pas croire que sa femme s'ennuie à la maison. C'est pourquoi il lui propose de faire un nouvel enfant.
   (Il manque d'imagination et d'empathie, il se moque un peu d'elle et veut «résoudre» le problème au lit conjugale…)
2. Il a peur du qu'en-dira-t-on, de ce que ses collègues et les gens du village en diraient. (pression sociale)

Comment l'argent est-il géré dans cette famille ?

Le père dans sa fonction de chef de famille, comme la loi le prescrit, dispose entièrement du revenu qu'il touche. Avant de partir au service militaire, il met deux billets de cent francs sous un pot : l'argent du ménage, qui ne suffira pas à Nora, car elle doit en demander à son beau-père, qui ne le lui donne qu'après des tergiversations humiliantes : Il menace Nora de la dénoncer auprès de son mari, à quoi Nora riposte en lui disant qu'elle dévoilerait sa lecture de revue porno.

Quel est le rôle du beau-père de Nora ?

C'est Gottfried Ruckstuhl qui incarne dans cette famille **le patriarcat** de manière quasiment caricaturale. Sa seule contribution au ménage de sa belle-fille, c'est de lever ses pieds en pantoufles quand Nora passe l'aspirateur. Il se fait servir comme au restaurant quand il commande – de manière assez rude et impolie – une bière. Par contre, il se mêle de tout et fait des reproches et des réprimandes à toute la famille. Il règne tel un roi absolu.

2. Les féministes

Le stand des féministes dans la rue de son village

Qu'est-ce que Nora pense de ces militantes du suffrage féminin ?

Elle est pour le suffrage féminin, mais elle dit qu'il faut donner du temps aux hommes. Elle prône la patience. La féministe engagée et agressive lui dit que les femmes ont utilisé de la patience depuis des siècles et que le combat des femmes dure déjà trop longtemps. Nora prétend être libre : «Je n'ai pas besoin d'être libérée». Pourtant, elle accepte de prendre quelques tracts féministes, des fascicules de loi et surtout le livre de Betty Friedan «La femme mystifiée» (Der Weiblichkeitswahn oder die Selbstbefreiung der Frau). Comme le refus répété et renforcé de son mari l'a blessée, elle en garde une certaine amertume ou du moins une certaine disposition à des idées féministes.

Qu'est-ce qui se passe avec Nora dans cette nuit de lecture ?

Comme son mari est au cours de répétition de son service militaire, elle se plonge dans la lecture de tout ce matériel informatif, et ne pouvant pas arrêter de lire, elle passe toute la nuit à dévorer ces textes révélateurs. Cette nuit de lecture est pour elle une illumination, une révélation, une initiation à nouvel univers de pensées et de réflexions sur sa propre situation comme mère et femme au foyer. Cette nuit passée en lisant la libère, elle se sent libre, ce que la caméra souligne en montrant le mouvement des pieds nus de Nora qui font comme une petite danse.
Après cette envolée nocturne, e réveil sera un brusque retour à la réalité. Son fils Max la trouve dans son lit et réclame son petit-déjeuner.

Le cas Vroni

Pourquoi Vroni, l'ancienne patronne du Bären, est-elle si aigrie, si mécontente et si triste ?
Après une vie de travail, elle se voit confrontée à la pauvreté, car son défunt mari a tout dépensé en boissons alcooliques et en cadeaux pour des femmes légères. Maintenant, elle doit vivre dans une chambre chez sa fille Magda, qui est marié avec un médecin et se plaît dans le rôle de mère et d'épouse. Pourtant, Magda avait fait des études de droit, qu'elle a abandonnées pour se marier avec un médecin. (Elle est donc un parfait exemple de la théorie de Betty Friedan dans son livre «La femme mystifiée» qui dit que les filles ne vont à la fac que pour y trouver leur futur mari.)
Quand Vroni rencontre Nora dans la rue, elle l'invite à entrer dans son ancienne demeure, le restaurant Bären, mais Magda lui rappelle qu'elle n'a pas le droit d'y pénétrer dans ces anciens locaux car ceux-ci appartiennent maintenant à des Italiens – ce qui provoque les insultes de Vroni contre les Ritals («Tschinggen»). A la grande surprise de toutes, Graziella, la nouvelle patronne, se révèle gracieuse, leur offre de vrais expressos et les invite à y revenir autant qu'elles le veulent. Comme Graziella se dit divorcée, Nora lui offre son aide pour la réouverture du bistrot.

Pourquoi a-t-elle tout perdu ?
Comme la loi donne tout le droit financier au mari, Vroni ne peut pas profiter du bénéfice de son travail. Nora ressent cette situation comme une **injustice** et une confirmation de ses lectures nocturnes.

Quel est le projet de Nora et de Vroni ?
Comme Nora veut inviter une combattante du suffrage féminin pour faire une soirée d'informations dans son village, Vroni lui dit de prendre les choses en main et elle propose même que Nora devrait faire le discours. Elles se rendent à la mairie pour réserver la salle de la commune.

Que fait Vroni quand le fonctionnaire communal veut leur refuser la salle pour la conférence sur le suffrage féminin ?
Le fonctionnaire communal du nom de Fredy refuse de leur donner la salle libre quand il apprend ce à quoi elle devrait servir en argumentant : «La femme n'a qu'à se taire dans l'assemblée.» Vroni lui réplique en disant : «Tu ne commettras pas d'adultère.»

La fugue de Hannah

Pourquoi Hannah est-elle malheureuse et mécontente ?
Hannah, la fille du cultivateur Hans et de sa femme Theresa, rêve de liberté et veut la vivre. Privée de sortie, elle reste enfermée dans sa chambre en écoutant de la musique rock, ce qui fait enrager ses parents, parce que la musique est beaucoup trop forte. Les parents veulent

lui interdire de fréquenter son petit ami Gioni. Hannah ne supporte plus l'ambiance coincée dans son village.

Comment les parents réagissent-ils à ses problèmes ?

Ils ne savent pas quoi faire. Ils râlent, ils interdisent, tout cela ne sert qu'à empirer la situation, car Hannah est décidée à ne pas céder.

Quel est le rôle de Nora dans cette affaire ?

Elle essaie d'intercéder, d'aider, de comprendre, même de servir de médiatrice. Elle essaie de raisonner Hannah en lui disant de faire attention à sa réputation. Elle obtient d'abord que Hannah puisse sortir pour deux heures et rencontrer son petit ami, mais elle sera trompée car Hannah en profite pour partir à Zurich. Quand la police la ramène à la maison, elle est mise en détention, avec l'aide de Mme Wipf, la cheffe de Hans Ruckstuhl, qui représente l'autorité tutélaire de la commune. C'est le père qui donne son accord pour la détention. Après une nouvelle fugue, Hannah est mise en prison !

Jamais un garçon aurait été mis en prison pour une seule fugue. Les filles sont carrément plus sévèrement jugées que les garçons (on appelle Hannah «le matelas du village», donc une «marie-couche-toi-là») et beaucoup plus sévèrement traitées que les garçons qui couchent.

Nora en est choquée de l'emprisonnement de Hannah et rappelle à Theresa ses devoirs maternels. Ensemble, les deux femmes enfreignent l'interdiction de Werner, le mari de Theresa, et visitent Hannah en prison. Lors de la visite, Hannah insulte sa mère en lui disant qu'elle ne voudrait jamais finir comme elle.

Fin de l'exposition : bilan provisoire

Le cas de Hannah est la troisième **injustice** que Nora rencontre dans sa vie ou dans son entourage. Trois femmes, trois générations : une adolescent, une adulte, une retraitée. **Trois exemples de l'injustice faite envers les femmes**.

La manifestation à Zürich

Quelles sont les trois expériences fondamentales que Nora peut faire à Zürich ?

1. La **manifestation** rassemble un grand nombre de femmes unies dans leur lutte pour un meilleur avenir. Ce rassemblement donne de l'énergie, car, en groupe, on se sent moins seul. On montre son opinion en public. On vise ici l'extérieur.
2. L'atelier sur le clitoris ouvre un nouveau champ d'exploration et de découverte de son propre corps et de ses propres désirs. La sexologue Indra en donne la théorie : Le privé est le politique. L'oppression de la femme se manifeste aussi et surtout dans l'oppression sexuelle, car les normes sexuelles (ce qu'on doit et ce qu'on ne doit pas faire) sont l'instrument de l'oppression politique de la femme. La Libération de la femme se base sur la révolution sexuelle. Les femmes (et avec elles finalement aussi les hommes) **font connaissance de leur corps**. On se tourne ver l'intérieur.
3. Dans la fête après l'atelier sur la révolution sexuelle, Nora s'adonne à la danse et ressent une liberté quasiment surréelle, comme si elle avait pris une drogue. Elle **se libère en dansant**, elle danse sans homme et fait ce qu'elle veut, mais elle est portée par son groupe avec lequel elle partage d'excitantes expériences.

L'expérience zurichoise représente un **tournant** dans la vie de Nora. Ce voyage à trois crée un lien très fort entre les trois femmes Nora, Vroni et Theresa. Cela va leur donner la force d'affronter les difficultés dans leur village.

Le discours de Nora

Dans quelle ambiance Nora doit-elle faire son discours ?

Le lendemain de l'excursion et de la nuit passée à Zurich, Nora est fatiguée et nerveuse. Mais elle ne peut plus faire marche arrière. La salle est pleine à craquer, tout le village s'est rassemblé pour assister comme à un combat de taureau, une corrida. Tous les adversaires sont prêts, l'ambiance est hostile, les interruptions fréquentes. Pourtant Nora réussit à sortir quelques propos fondamentaux. Mais personne ne l'écoute. Pour clouer le bec à Nora, Mme Wipf demande un vote consultatif ouvert, c'est-à-dire tout le monde voit ce que vote son voisin, ce qui ouvre un champ libre à la pression sociale.

Pourquoi se sent-elle trahie par son mari ?

Quand Nora a demandé à son mari ce qu'il allait voter, celui-ci a répondu, après tergiversations, qu'il voterait pour le suffrage féminin. Dans la salle communale, lors du vote consultatif, il lève la main avec la majorité qui décline le suffrage féminin.

Comment les femmes réagissent-elles quand, après le discours, Nora exprime sa déception ?

Le harcèlement des condisciples de Max

Pourquoi, finalement, Nora continue quand même sa lutte pour le suffrage féminin ?

La grève

Qu'est-ce que la solidarité des femmes provoque chez les hommes ?

Mariage ou divorce ?

Pourquoi Nora ne veut-elle pas divorcer quoique son mari en parle ?
Qu'est-ce qu'elle avoue enfin à son mari ?

L'enterrement de Vroni

Pourquoi est-ce qu'elle prend la parole lors de l'enterrement de Vroni ?
Quelle est l'effet de cette prise de parole de Nora ?

Le rôle des femmes anti-féministes : Dr Charlotte Wipf, patronne de la menuiserie Wipf

Comment expliquez-vous le fait qu'il y a pas mal de **femmes qui étaient contre le suffrage féminin** ? Pourquoi, à votre avis, Madame Wipf (Dr. Charlotte Wipf), la patronne de la menuiserie où Hans Ruckstuhl est employé, s'engage tant contre ce droit des femmes, jusqu'à faire des collectes pour la propagande antiféministe, à faire de la pression sur ses employés et à intimider les femmes du village ? Pourquoi Magda, la fille de Vroni, n'est pas prête à joindre les rangs des femmes «suffragettes» ?

La victoire

Le jour de la votation, les femmes du village font la haie aux hommes qui vont voter. Les femmes osent enfin montrer ouvertement leur opinion et faire pression sur les hommes en les rappelant à leur devoir d'être juste et équitable et de prendre en considération l'avis des femmes. Elles sont là, debout, le regard droit dans les yeux des hommes, ce qui rend presqu'un peu menaçantes.

La Suisse adopte le suffrage féminin, et le village de Nora approuve le suffrage féminin, mais de justesse.

Vers une nouvelle vie

Nora et Hans ont surmonté les difficultés, ils ont appris à trouver des solutions. Hans s'est émancipé de la tutelle de son père autoritaire et patriarcal. Il a gagné une nouvelle stature : il ose dire ce qu'il pense même si cela ne convient pas toujours à tout le monde.

Pourquoi le film se termine dans le lit conjugal du couple Ruckstuhl ?

Comme Nora, grâce à l'éducation sexuelle donnée par Indra, a découvert qu'elle n'avait jamais connu d'orgasme, et qu'elle ose le dire à son mari, elle permet de cette manière à son mari de se détendre, de découvrir une autre manière de vivre la sexualité que celle qu'il croit connaître des revues porno et des amusements grivois des soldats au service militaire. La révolution sexuelle n'a pas seulement libéré les femmes, mais aussi les hommes, qui, en arrêtant de penser à leur seul plaisir, trouvent dans l'épanouissement de leur femme une nouvelle liberté et un plus grand et plus profond plaisir.

Questions sur le film «L'ordre divin» de Petra Volpe



1. Décrivez, le plus concrètement possible, les diverses étapes de **l'évolution de Nora** : de la jeune mère au foyer jusqu'à la femme résolue et courageuse qui dit son opinion devant tout le village rassemblé dans l'église lors des obsèques de Vroni. Où situeriez-vous la péripétie de cette évolution ?
2. Au début de la propre histoire, la famille Ruckstuhl, celle de Nora et Hans, a l'air harmonieuse et paisible. A la féministe dans la rue, elle dit qu'elle n'a pas besoin d'être libérée. Qu'est-ce qui va **déranger cette harmonie** familiale ? Notez-en au moins trois motifs qui la transforme.
3. Expliquez **le titre** de ce film. A quel ordre est-ce qu'on pense, et qui définit cet ordre comme divin ? Quels sont les arguments de ces défenseurs de l'«ordre divin» ?
4. Dans sa courageuse réplique à l'hypocrite éloge funèbre du pasteur lors des obsèques de Vroni, Nora développe **une autre interprétation de la loi divine** ou de l'ordre divin. Qu'est-ce qui serait, d'après Nora, la volonté de Dieu ?
5. Comme ouverture, introduction ou préambule du film, une voix off, en l'occurrence celle de Nora, commente une série d'images en disant qu'en 1971, **le monde était «en mutation».** Quels sont les changements et les événements cruciaux que le monde occidental a connus dans les années soixante évoqués par le film ? Nommez-en au moins trois.
6. En 1959, le souverain suisse, c'est-à-le peuple helvétique représenté alors uniquement par des hommes, a largement refusé aux femmes le droit de voter, avec les deux tiers contre un tiers des votes. De quelle région étaient **les cantons** qui déjà à cette époque approuvaient le suffrage féminin ?
7. Outre les arguments soi-disant théologiques («Ordre **divin**»), quels sont les arguments avancés par les adversaires du suffrage féminin ? Quel est, d'après les adversaires du vote féminin, le rôle de la femme dans la société ?
8. Que disaient certains hommes quand, étant à court d'arguments, ils **insultent ou dénigrent les femmes** (par exemple le «conseil» malicieux que Küde donne à son collègue Hans de la menuiserie, ou les badauds sur le pont de l'hôtel de ville de Zurich voyant passer les manifestantes avec leurs banderoles qui réclament l'égalité entre hommes et femmes) ?
9. Quel rôle jouent **le look et la musique** dans la mutation mondiale de ces années 60 ?
10. Comment interprétez-vous les deux petites scènes dans lesquelles Nora, munie d'un **globe lumineux** au bord du lit de ses enfants, leur raconte des histoires qui s'inspirent d'un endroit trouvé au hasard sur ce globe lumineux ? Pourquoi y a-t-il une légère différence dans le comportement de Nora entre la première et la deuxième scène autour du globe ?
11. Comparez aussi le rôle des **pieds** : la pantoufle du beau-père et le pied nu de Nora lisant les brochures féministes et le livre de Betty Friedan, «La femme mystifiée».
12. Quel est le rôle du **tablier** ?

13. Comment et sur quelles images le film se termine ? Comment interprétez-vous **cette fin** ?
14. Pourquoi, contrairement au couple Hans et Nora, la famille du frère de Hans, **Werner et de sa femme Theresa**, ne restera-t-elle plus ensemble ?
15. Le film parle évidemment de **l'oppression des femmes, mais aussi de celle des hommes**. Si l'oppression de la femme est plus que visible dans les lois (voir l'annexe sur le droit matrimonial du Code civil suisse avant 1988), elle l'est moins ou pas du tout dans la vie quotidienne où règnent des normes le plus souvent inconscientes. Déjà les deux garçons de la famille Ruckstuhl savent très bien ce que sont les devoirs et les privilèges du genre masculin. Donnez des exemples tirés du film qui illustrent ces normes assimilées dès la prime jeunesse, donc inconscientes, mais de toute évidence pour tout le monde.
16. Comment expliquez-vous le fait qu'il y a pas mal de **femmes qui étaient contre le suffrage féminin** ? Pourquoi, à votre avis, Madame Wipf (Dr. Charlotte Wipf), la patronne de la menuiserie où Hans Ruckstuhl est employé, s'engage tant contre ce droit des femmes, jusqu'à faire des collectes pour la propagande antiféministe, à faire de la pression sur ses employés et à intimider les femmes du village ? Pourquoi Magda, la fille de Vroni, n'est pas prête à joindre les rangs des femmes «suffragettes» ?
17. Nora qui veut quitter son groupe de femmes engagées dans le combat pour l'obtention du droit de vote quand elle a appris combien Max, son garçon, est malmené par ses copains qui lui disent que sa mère est une «Emanze» (terme péjoratif pour une femme émancipée), ce que le pauvre Max comprend de travers en entendant «Wanze» (une punaise, qui est un insecte qui sent mauvais). **Pourquoi Nora n'abandonne-t-elle finalement pas son combat** pour le suffrage féminin ?
18. Dans l'atelier sur le clitoris, la sexologue suédoise Indra (petit clin d'œil de la scénariste, car Indra est un dieu hindou «aux mille yeux» [the eye of God] qui ont été auparavant des images de vagins[1]) prononce la phrase célèbre du féminisme de l'époque : «**Le privé est le politique**» («The personal is political»). Et elle explique : «La lutte contre l'oppression de la femme va de pair avec la lutte contre l'oppression sexuelle. En d'autres mots : les normes sexuelles sont les instruments politiques de l'oppression.» Nommez les exemples concrets que donne Petra Volpe pour cette thèse dans son film «L'ordre divin».
19. Comment expliquez-vous que, en avril 2017, ce film très «suisse» sur un vieux sujet d'il y a plus de 46 ans ait connu un tel **succès au festival du Film de Tribeca** à New York, un festival de cinéma indépendant, en remportant des premiers prix pour l'actrice Marie Leuenberger qui joue le rôle principal, pour la réalisatrice et scénarise Petra Volpe et le prix du public pour le meilleur film ?
20. Croyez-vous que **le message de ce film** soit de dénigrer la Suisse et de se moquer de sa légendaire lenteur ?
21. Pourquoi le personnage principal porte-t-il **le nom de Nora** ? A quel ouvrage littéraire Petra Volpe se réfère-t-elle ? Le mari Hans appelle sa femme une fois petit oiseau «Vögeli», ce qui est également un des surnoms du personnage principal de l'ouvrage auquel le nom de Nora fait allusion.

[1] Googlez «How Indra got his 1000 eyes»

Voici ce que l'ancien Code civil, en vigueur jusqu'en 1988, prescrivait aux femmes :
«La condition des époux découlait de la conception dominante à l'époque du rôle de l'homme et de la femme. Le Code civil disposait que **le mari**

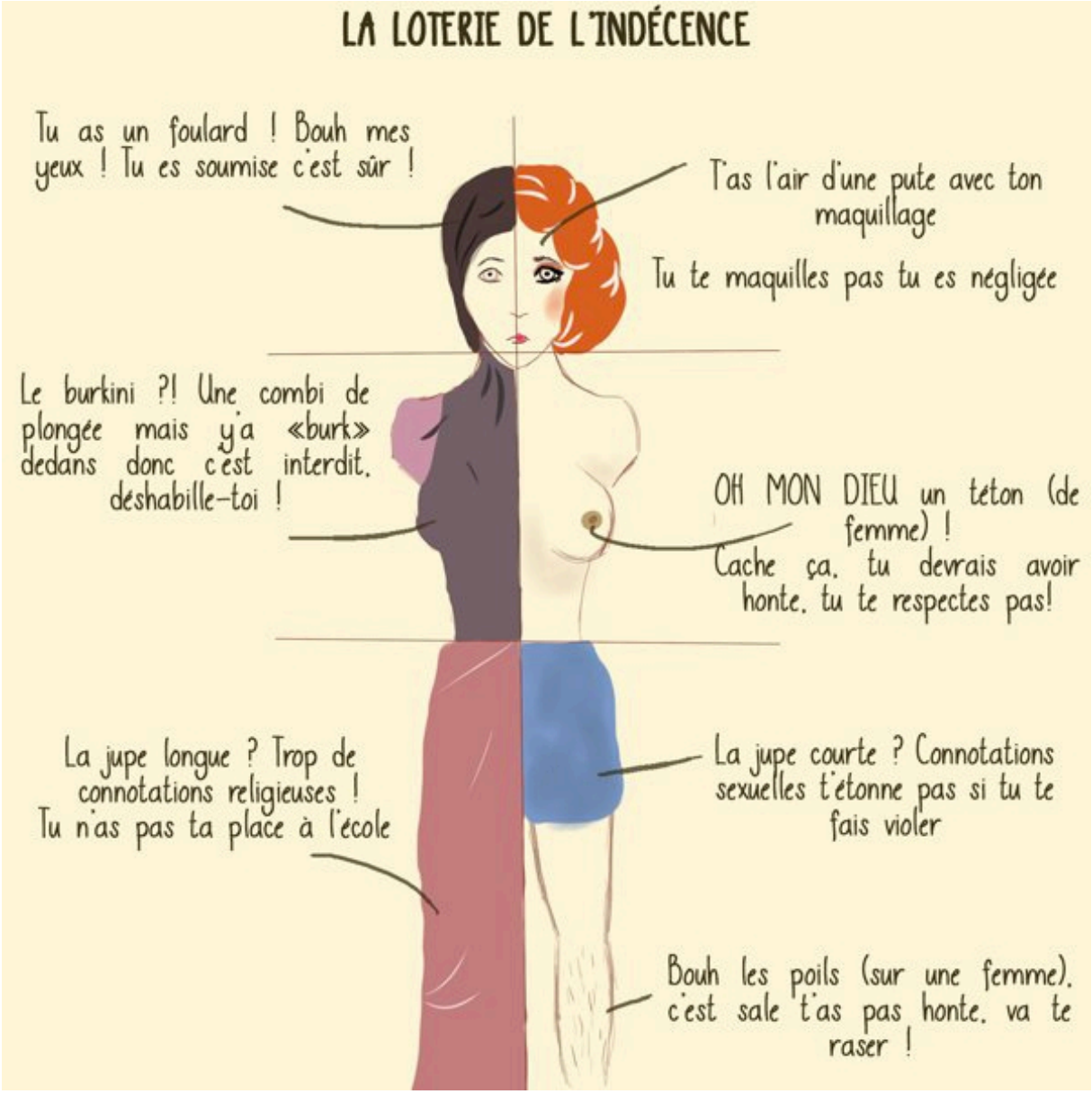
- était **le chef** de l'union conjugale (art. 160 al. 1 aCC[1]),
  («Der Ehemann ist das Haupt der Gemeinschaft»)
- choisissait **la demeure commune** et **entretenait** la famille (art. 160 al. 2 aCC),
  («Er bestimmt die eheliche Wohnung und hat für den Unterhalt von Weib und Kind in gebührender Weise Sorge zu tragen.»)
- **représentait** l'union conjugale (art. 162 al. 1 aCC),
  («Der Ehemann ist der Vertreter der Gemeinschaft.»)
- **pouvait consentir** à ce que sa femme exerce une profession ou une industrie (art. 167 al. 1 aCC) et
  («Mit ausdrücklicher oder stillschweigender Bewilligung des Ehemannes ist die Ehefrau unter jedem ehelichen Güterstande befugt, einen Beruf oder ein Gewerbe auszuüben.»)
- pouvait **représenter** son épouse dans certaines contestations (art. 168 al. 2 aCC).
  («Im Rechtstreit mit Dritten um das eingebrachte Gut hat jedoch der Ehemann die Ehefrau zu vertreten.»)

De son côté, **la femme**

- portait **le nom** et
- acquérait **le droit de cité** de son mari (art. 161 al. 1 aCC),
  («Die Ehefrau erhält den Familiennamen und das Bürgerrecht des Ehemannes.»)
- dirigeait **le ménage** (art. 161 al. 2 aCC) et
  («Sie führt den Haushalt.»)
- était **domiciliée au domicile de son mari** (art. 25 aCC).
  («Der Wohnsitz des Ehemannes gilt als Wohnsitz der Ehefrau.»)

Dans la liquidation du régime matrimonial légal (l'union des biens), **le bénéfice** était partagé à raison **d'un tiers à la femme** et de **deux tiers au mari**, mais **le déficit était intégralement à la charge du mari**, sauf s'il prouvait qu'il avait été causé par son épouse (art. 214 aCC).»

(Olivier Guilloud, professeur à la faculté de droit de l'Université de Neuchâtel)
https://www.publications-droit.ch/files/uploads/1_Chronique_Juin2016.pdf



La Sauvage Jaune. http://blogdesebastienfath.hautetfort.com/archive/2016/08/21/la-loterie-de-l-indecence-5838261.html

Voir aussi :
http://mymodernmet.com/daisy-bernard-contradictory-advice-for-women/

Test 5a, 29 mai 2017 (version B)

Notice : La langue sera notée à un tiers c'est-à-dire à 33 %. Les chiffres entre guillemets indiquent les points qu'on peut obtenir (Total 39 points + 3 bonus).

Partie A : Traduction

1. Traduisez le texte suivant **en allemand** (en un allemand compréhensible et correct) (10) :

Betty Friedan (1921-2006)



The Feminine Mystique (1963)

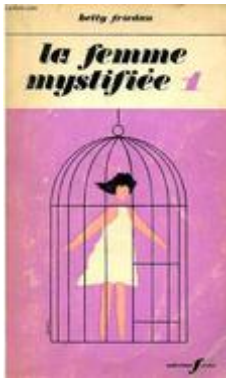
La femme mystifiée (1964), Der Weiblichkeitswahn (1966)

La femme au foyer, entourée de son mari, ses enfants, son presse-légumes et sa tondeuse à gazon est le produit du conditionnement patriarcal qui a fini par persuader les Américaines que l'univers domestique suffit à leur bonheur. Le foyer, le lieu idéal de leur épanouissement. C'est ce mythe ou cette « *mystique féminine* » que le livre de Friedan s'attache à déconstruire, appelant les femmes à prendre leurs distances par rapport à ce modèle, véritable cause de leur frustration et de leur désespoir. Décortiquant les symptômes de leur malaise, l'auteur encourage ses lectrices à prendre leur vie en main et à rejeter résolument la logique de « *la biologie comme destin* ».









De l'espace entre les lignes !

Traduction en allemand :

Von ihrem Mann, ihren Kindern, ihrer Gemüsepresse (Saftpresse, Pürierstab, Passe-vite etc.) uns ihrem Rasenmäher umgeben, ist die **Hausfrau** das Ergebnis (Produkt) der patriarchalen **Konditionierung** (Zurichtung, Abrichtung…), die schließlich die Amerikaner**innen** überzeugt hat (die es erreicht hat, die Amerikaner**innen** zu überzeugen), dass die **häusliche Welt** für ihr Glück genüge. Das Heim, der ideale Ort ihrer Selbstverwirklichung. Diesen Mythos oder diesen «Weiblichkeitswahn» (weibliche Mystik) unternimmt Friedans Buch zu zerstören (zu entlarven, auseinanderzunehmen), indem sie die Frauen aufruft (an die Frauen appelliert), von diesem Modell (Muster) Abstand zu nehmen (in Bezug auf dieses Modell Abstand zu nehmen), der wahren (wirklichen) Ursache ihrer Frustration und ihrer Verzweiflung. Indem sie die Symptome ihres Unwohlseins auseinandernimmt (analysiert), ermutigt die Autorin (=Betty Friedan) ihrer Leserinnen ihr Leben in die Hand zu nehmen und entschlossen (resolut) die Logik der Biologie als Schicksal zu verwerfen.

Astuces et expressions à retenir :

– Attention à la **syntaxe** : La syntaxe allemande est plus libre que la syntaxe française. (Incipit !)

– Traduisez les **participes présents** par des propositions relatives ou autres :

appelant les femmes : indem sie die Frauen aufruft

décortiquant les symptomes : indem sie die Symptome analysiert

– finir par faire qc. = schließlich etwas (doch) tun
de même : commencer par faire qc.= als erstes tun, anfangen mit

– suffire ≠ souffrir
Ça suffit ! = C'est assez. ≠ Je souffre = J'ai mal.

> La femme au foyer, entourée de son mari, ses enfants, son presse-légumes et sa tondeuse à gazon[1] est le produit du conditionnement[2] patriarcal qui a fini par persuader les Américaines que l'univers domestique suffit à leur bonheur. Le foyer, le lieu idéal de leur épanouissement[3]. C'est ce mythe ou cette « *mystique féminine* » que le livre de Friedan s'attache à déconstruire, appelant les femmes à prendre leurs distances par rapport à ce modèle, véritable cause de leur frustration et de leur désespoir. Décortiquant[4] les symptômes de leur malaise, l'auteur encourage ses lectrices à prendre leur vie en main et à rejeter résolument la logique de « *la biologie comme destin* ».[5]

Partie B : Questions

2. Notez (en phrases complètes) au moins deux actions de Nora qui peuvent être considérées comme **une conséquence de sa lecture** nocturne du livre de Betty Friedan tel qu'il est résumé dans la partie A, traduction. (4)
   a. Elle découvre les lois, elle les met en question. C'est pourquoi elle s'engage pour la lutte des femmes pour le suffrage féminin. Et ça, sans demander l'avis de son mari !
   b. Elle continue de poser sa candidature pour le poste à l'agence de voyage.
   c. Elle invite ses garçons à participer aux tâches ménagères.
   d. Elle s'engage pour sa nièce Hannah.
   e. Elle s'engage pour Vroni.
3. A quel **ouvrage littéraire** (un texte célèbre du 19ème siècle !) le nom de la protagoniste fait-il sa révérence ? (2)
   Henrik Ibsen, auteur norvégien (1828-1906) : Une maison de poupée (1878)
   Le personnage principal s'appelle **Nora.** C'est une femme au foyer qui finit par se libérer. D'abord jolie poupée cajolée et préservée au beau temps de son enfance, Nora est devenue l'adorable *petit merle chanteur toujours gai* (Hans Ruckstuhl appelle sa femme : «Vögeli») aux yeux d'Helmer, son mari. En effet, elle danse, rit et chante, et emplit sa maison d'une joie enfantine. Pourtant, au-delà de la charmante frivolité toute féminine propre à séduire son mari, se dessine un caractère volontaire, une femme **disposée aux plus grands sacrifices par amour**. Davantage sensible aux inflexions du cœur qu'aux discours raisonnables, Nora

---

[1] **une tondeuse à gazon**: appareil servant à couper le gazon
[2] **conditionner :** Influencer fortement le comportement et l'opinion de quelqu'un, d'un groupe, et le plus souvent sans qu'ils se rendent compte du processus : *Les publicitaires conditionnent le public.*
[3] **l'épanouissement (m):** action de s'épanouir (=ici : se sentir bien, être bien dans sa peau)
[4] **décortiquer**: ici: analyser
[5] http://www.rfi.fr/ameriques/20130221-menagere-desesperee-betty-friedan

>>> Tournez la page >>>

poursuit le fol espoir d'une idylle réciproque capable de transcender les conventions sociales et l'ordre établi. Mais, dans la Norvège des années 1870, **où l'on se doit d'être épouse et mère avant d'être femme**, de telles aspirations paraissent de vaines promesses. Qu'importe si la faute de Nora fut commise par amour, Helmer ne peut lui pardonner l'opprobre qui désormais menace la famille. Nora qui attendait fébrile qu'advienne le "prodige", fuira sereine et pour son propre salut, ce qui ne lui ressemble plus. --

4. Les **femmes antiféministes** (6) :

   f. Comment expliquez-vous le fait qu'il y a pas mal de femmes qui étaient contre le suffrage féminin ?
   La peur de la liberté, la pression sociale, la paresse, la

   g. Pourquoi, à votre avis, Madame Wipf (Dr. Charlotte Wipf), la patronne de la menuiserie où Hans Ruckstuhl est employé, s'engage tant contre ce droit des femmes, jusqu'à faire des collectes pour la propagande antiféministe, à faire de la pression sur ses employés et à intimider les femmes du village ?
   Peut-être qu'elle perdrait sa position dominante dans le village (patronne de la menuiserie, cheffe de l'autorité tutélaire), peut-être qu'elle a peur de se ridiculiser.

   h. Pourquoi Magda, la fille de Vroni, n'est-elle longtemps pas prête à joindre les rangs des femmes «suffragettes» de son village ?
   Elle ne veut pas perdre son statut de femme de médecin.

5. Quel est, si vous considérez l'évolution de Nora, **le message principal** de ce film ? (5)

Petra Volpe, la scénariste et la réalisatrice du film, dit dans une interview avec Meghan Werft de Global Citizen :

What can we all learn from The Divine Order?

For me it was very important that there is a universal topic in the film about **civil courage**[6]. I think that's something we all need right now if you look at the political climate… I really want people to have **the courage to stand up**, even in **small communities** and **raise their voices**. These women in the film, they don't do something big. It's not a big heroic act — they organize a little event in their village. They put up some posters and they raise their voices. That's all they do. And it's **small but huge**. Within their small community it's risky, as we see in the film.

For every small step we take in our communities, private lives, or on the big political stage — **it's really important we take a stand**.
The other thing that was important to show is that **gender equality is also good for men.** In my film **I show how patriarchal ideas also oppresses men**. It squeezes them into roles of who they have to be as equally as with women. It's really key that everybody understands feminism, the fight for equality, is good for the whole society. It's good for boys, girls, grown-up men; it broadens our possibilities as individuals.
When we shot the film a year ago, we didn't know how extremely timely it would be. We're still dealing with a lot of gender inequality and internalized sexism but with the elections in the US, it really speaks to a lot of people on this level.

https://www.globalcitizen.org/en/content/swiss-women-voting-rights-the-divine-order-film/

[6] Courage civique, courage moral.

Partie C : rédaction

6. Ecrivez une page du **journal intime de Hans** au moment où tout a bien fini. (Au moins 80 mots). Parlez de ses expériences et des conclusions qu'il en a tirées : au travail avec ses collègues, sa patronne, dans le village, dans sa famille : avec ses enfants, son père et son frère et surtout avec sa femme. Écrivez à la première personne. (12)

    a. Hans ose dire son opinion. Il n'a plus peur de son père qui règne sur toute la famille comme un dictateur (voir la scène quand, pour célébrer l'augmentation du salaire de Hans, les deux familles sont réunies autour d'une seule table à la tête de laquelle le grand-père trône tel un roi qui émet ses critiques et ses ordres)

    b. Il a moins peur de la pression sociale dans le village et au travail.

    c. Hans apprend à cuisiner. (Au lieu des éternels œufs sur le plat, il prépare une tarte aux pommes).

    d. Hans apprend à prendre sa femme au sérieux, il apprend à parler avec elle sans la ridiculiser, sans lui menacer avec la loi ou même le divorce. Il n'y a plus (ou moins) de bras de fer (luttes pour le pouvoir) entre lui et Nora. Il renonce à la contrôler (où est-ce que tu as passé la nuit ???)

    e. Hans est fier de sa femme, il admire son courage civique et sa ténacité.

    f. Il est capable d'aider son frère qu'il sauve d'une tentative de suicide.

    g. Il découvre de nouvelles dimensions de la vie sexuelle avec sa femme, il multiplie et le plaisir de sa femme et le sien.

    h. Le couple et toute la famille finit par profiter de la victoire. Tout le monde est moins contraint par le rôle défini par les normes.

La partie D BONUS se trouve au verso >>>

Partie D : Bonus (partie facultative)

7. Question BONUS : Donnez des exemples actuels, donc vingt-six ans après l'introduction du suffrage féminin en Suisse, qui démontrent que l'égalité entre femmes et hommes n'est pas encore acquise. (3)